



Ernest Renan

1823-1892



Joseph Ernest Renan naît à Tréguier le 27 février 1823.

Il s'agit d'un écrivain, philosophe et historien français.

Ernest Renan se destine d'abord à être prêtre, puis se détourne de sa première vocation pour se consacrer à la philologie et à l'histoire des religions.

En septembre 1848, il est reçu premier à l'agrégation de philosophie. En 1862, il devient professeur d'Hébreu au Collège de France.

À la fois écrivain, philosophe, historien et philologue, il est notamment l'auteur d'ouvrages qui examinent les évangiles à la lumière d'une critique scientifique qui scandalise le clergé et la droite catholique royaliste. Il publie, en 1863, *La vie de Jésus* qui est son œuvre capitale. Son approche de la figure de Jésus qu'il considère uniquement du point de vue des sources historiques a choqué les croyances de nombre de ses contemporains qui refusaient de distinguer le personnage historique de la divinité. L'œuvre soulève alors d'extraordinaires polémiques : des quantités d'attaques ou de défenses de cette œuvre sont publiées en France et à l'étranger. Face aux manifestations qui se produisent au Collège de France, son cours est suspendu.

Après la parution de *La vie de Jésus*, il est destitué. Le gouvernement impérial lui offre alors comme compensation l'administration de la bibliothèque nationale, qu'il refuse. Après la guerre de 1870, les idées du monde gouvernemental ont évolué. Ernest Renan est réintégré à sa chaire en 1870 et élu administrateur du Collège de France en 1883. Il est administrateur de la chaire de Langues hébraïque, chaldaïque et syriaque jusqu'en 1892.

Le 11 mars 1882, Ernest Renan prononce à la Sorbonne une conférence consacrée à l'idée de nation. Ce texte, resté célèbre, s'efforce de proposer une conception française de cette notion. Il dénonce alors la vision qui a cours en Allemagne d'une nation fondée sur les liens du sang et de la langue. Il présente la nation comme un « plébiscite de tous les jours », fondé sur « le culte des ancêtres », « la possession en commun d'un riche legs de souvenirs », le « désir de vivre ensemble », et « la volonté de continuer à faire valoir l'héritage qu'on a reçu indivis ».

Il est mort le 2 octobre 1892.

Onze ans après sa mort, on lui éleva une statue à Tréguier, sa ville natale. L'inauguration donna lieu à de telles manifestations que le gouvernement qui les avait prévues, dû prendre de grandes mesures de police pour éviter les émeutes.



La nouvelle école Ernest Renan est construite en 1936 par le roubaisien Marcel Spender, suiveur de Robert Mallet-Stevens. Sa façade rectiligne, la couleur jaune de ses briques et ses soubassements émaillés noirs rompent radicalement avec la tradition de l'époque. Reconnue en 1938 par la revue L'Architecte d'Aujourd'hui comme une des plus belles réalisations scolaires françaises, l'école allie principes de fonctionnalité et d'hygiénisme, intégrant sanitaires, chauffage et mobilier alors à la pointe de la modernité.

› Références

<https://www.college-de-france.fr/fr/chaire/ernest-renan-langues-hebraique-chaldaïque-et-syriaque-chaire-statutaire/biography>

<https://www.culture.gouv.fr/regions/drac-bretagne/Actualites/Commemorations-nationales-bicentenaire-de-la-naissance-d-Ernest-Renan-le-28-fevrier-2023>

<https://www.academie-francaise.fr/les-immortels/ernest-renan>